L'ANIMATION DANS LES BIBLIOTHEQUES

par Aline Antoine, Bibliothèque de Clamart
et Hugues Héraud, Bibliothèque de Bagnolet

Le 12 juin 1973, Aline Antoine et Hugues Héraud, dans le cadre des conférences de littérature enfantine de la Joie par les Livres, firent part de quelques expériences sur : l'animation et la lecture dans les bibliothèques, le rôle du livre. Les projections de diapositives réalisées par des lecteurs, de photographies prises lors de la récréation, dans un jardin public, d'une histoire lue ensemble, rendirent particulièrement vivantes les explications et les réflexions de bibliothécaires qui sont en même temps des animateurs. Leurs commentaires, publiés ci-après, sont le fruit d'une expérience vécue avec des enfants qui ont toute liberté de s'exprimer.

L'ANIMATION A CLAMART

Je suis bien en peine de vous donner une définition de l'animation car ce mot est indéfinissable ; il est à la mode, il recouvre nos inquiétudes... Quand on a l'impression qu'un lieu social ne marche pas on dit tout de suite : « Il faut de l'animation. » *Mais une mère de famille qui sait faire vivre sa maison, rendre ses enfants vifs, heureux, curieux, est aussi une animatrice.*

La bibliothèque s'insère dans une communauté, elle est elle-même une communauté où les enfants apprennent à vivre avec les livres. Il faut que la bibliothèque s'insère dans la vie du quartier pour que l'enfant s'insère dans la vie de la bibliothèque, et que le livre s'insère dans la vie de l'enfant. C'est l'animation qui doit aider à ces différentes insertions. La bibliothèque est un endroit où l'on lit ; c'est aussi un lieu de rencontre ; quand les relations entre les lecteurs se font bien, quand les relations entre livres et lecteurs sont heureuses, il n'est pas nécessaire d'isoler l'animation, de la chercher. L'animation dans une bibliothèque c'est l'accueil des enfants, c'est aussi leur mise en confiance.

L'atelier

On est souvent tenté d'associer animation, atelier et activités. Dans une bibliothèque d'enfants, l'atelier est un merveilleux outil, mais c'est une salle comme les autres. Il doit être sur le même plan que les salles de lecture et être ouvert en même temps. Il faut veiller à ce qu'il n'y ait pas déséquilibre entre les salles de lecture et l'atelier mais que celui-ci, au contraire, permette de meilleurs rapports entre l'enfant et le livre. Il faut toujours prendre le livre et la recherche du plaisir de lire comme but, pour ne pas s'éparpiller en une multitude d'activités différentes.

A Clamart nous avons centré l'atelier sur l'imprimerie car imprimer c'est découvrir comment est fait un livre : on comprend tellement mieux quelque chose quand on connaît son origine. Imprimer, c'est aussi être obligé de s'exprimer, d'écrire (à la main ou à la machine dactylographique), de dessiner. On imprime pour les autres : c'est l'occasion d'une découverte de la perfection, de la beauté de la lettre.

Il y a aussi la peinture qui est une autre façon de s'exprimer, de faire connaître aux autres ce que l'on ressent. La peinture suit naturellement l'heure du conte. Avec les dessins des enfants on fabrique des livres qui sont mis dans les salles de lecture, comme les autres livres.

La réalisation de marionnettes et de montages audio-visuels aide à inventer des histoires. A travers toutes ces activités, les enfants se sentent responsables et nécessaires à la vie de la bibliothèque.

Il faut toujours équilibrer les activités en fonction des possibilités, ne pas commencer quelque chose pour l'abandonner ensuite. Ce n'est pas le nombre des activités qui compte, c'est que le lecteur se sente bien, que les enfants soient

heureux ensemble. A l'occasion de l'enregistrement d'un montage audio-visuel nous avons pu constater la transformation d'un enfant atteint de bégaiement. Au début nous lui avons demandé non de parler mais de participer au bruitage. Il a imité, devant les autres, le moteur d'un camion, des bruits d'eau, de feuilles mortes. Son esprit s'est fixé sur l'histoire ; il l'a suivie et a pu intervenir en parole, sans y réfléchir. Certains enfants qui ont des difficultés dans la communication avec les autres commencent par faire ainsi des enregistrements de bruits, ce qui les amène très naturellement à faire des échanges. Par le moyen de l'enregistrement on peut intégrer des enfants qui, en temps normal, restent à l'écart. Nous avons même pu faire un enregistrement avec un enfant sourd-muet : ce sont les autres enfants qui lui expliquaient l'histoire au moyen de dessins puisque la communication par la parole était exclue et le sourd-muet représentait en images le roulement du camion, le bruit des immeubles qui s'écroulent, etc.

L'actualité

La bibliothèque doit être le lieu où l'actualité est présente. Dans certains cas elle peut être prise en charge par les enfants ; ce fut le cas pour l'année mondiale de protection de la nature. Il est évident que devant la masse d'informations qui est déversée à tout moment et qui est perçue par les enfants d'une manière anarchique, la bibliothèque a un rôle très important. Elle doit aider les enfants à s'y reconnaître, développer leur esprit critique. Le Club de presse, le Club de lecture peuvent en être les supports. A l'occasion d'une émission de télévision, il ne faut pas manquer de ressortir plusieurs livres sur le même sujet. La bibliothécaire doit avoir sans cesse l'esprit en éveil pour trouver des occasions de mettre les livres en valeur ; elle doit être là, accepter les discussions et ne pas avoir la tentation de se dire : « l'enfant doit être libre, je ne veux pas l'influencer. » L'enfant a le droit d'avoir un interlocuteur valable en face de lui.

Pour une bonne animation, il faut une grande disponibilité, il faut savoir écouter les enfants. Une des particularités des bibliothèques, qui peut au premier abord déconcerter et poser des problèmes, c'est l'irrégularité des fréquentations. Mais il faut savoir que la bibliothèque est un lieu où l'on vient en dilettante et où les résultats d'une action ne se mesurent pas par un acquis de connaissances mais par un mieux-être, ce qui est beaucoup plus difficilement mesurable.

Aline Antoine

UNE EXPERIENCE D'ANIMATION A BAGNOLET

La ville de Bagnolet a créé trois bibliothèques municipales (deux nouvelles sont en préparation) dont une centrale composée d'une section adulte, d'une section jeunesse et d'une discothèque, ainsi que deux annexes, l'une au Nord, l'autre à l'extrême Sud de la localité. Lorsque les deux nouvelles annexes seront mises à la disposition des lecteurs, on pourra parler d'une distribution en étoile desservant ainsi tous les quartiers.

Aussi quand on parle d'animation dans nos bibliothèques, il faut tenir compte du contexte sociologique et de l'environnement de chaque annexe. Il est évident que nous n'allons pas aborder ici une étude détaillée des couches sociales de la population de chaque quartier fréquentant ou ne fréquentant pas les bibliothèques, les raisons, les motivations, etc. Encore que, nous l'avons constaté, les types d'animation sont différents selon les secteurs.

Nous parlerons plus particulièrement des séances d'animation se déroulant dans une annexe incluse dans un Centre socio-culturel qui propose à ses usagers, outre la lecture, des clubs divers, allant de la gymnastique d'entretien au club bricolage en passant par un « cercle troisième âge » très dynamique et qui joue un rôle important quant à l'ambiance du centre.

Les enfants qui fréquentent cette Annexe Anne Frank appartiennent à des milieux socio-culturels très différents : proximité d'une cité H.L.M., d'une cité de transit et d'un ensemble résidentiel dit de « standing ». Aussi devons-nous envisager